

*Du 11 au 31 juillet 2005*

*Fareham*

*3<sup>e</sup> Rallye - Croisière  
Vannes-Fareham*

*Vannes*





Née de la volonté de l'Association des Plaisanciers du Port de Vannes, de la Société des Régates de Vannes, du jumelage Vannes-Fareham et associée à la municipalité, la première course-croisière vers l'Angleterre date de juillet 2001.

Nous avons été si bien reçus dans les quatre clubs de la région de Fareham que nous ne savions comment leur rendre politesse.



Deux ans plus tard, début août 2003, avec Les Amis de Conleau nous étions quatre associations réunies au sein de Vannes-Fareham-voile, prêtes à accueillir la pacifique escadre anglaise.

Chez nous aussi la fête fut belle, aussi belle que fut le temps. Nos excursions et réceptions plurent à nos visiteurs, si bien qu'ils nous invitèrent à nouveau en cette année 2005.



Une nouvelle fois, nous avons apprécié la chaleur de l'accueil anglais. Pourtant, nous étions nombreux, 25 bateaux et une petite centaine de navigateurs issus des principaux clubs de notre région.

Nous avons tenté, dans cette brochure, de dresser un panorama de nos découvertes, de nos rencontres, de nos émotions, en regroupant quelques textes et quelques unes de nos nombreuses photographies.

V.F.v et l'A.P.P.V.

## Organisateurs



Hill Head Sailing Club



Warsash Sailing Club



Portchester Saling Club



Fareham Sailing and Motor Boat Club

## Sponsors





## Les participants

<u>Bateau</u>	<u>Propriétaire</u>	<u>Club</u>
Clos d'Eau	Laurans	VFv
Label Vie	Laroy	Amis de Conleau
Argo	Picard	APPV
Epsilon	Flory	Jumelage V-F
Barr Heol	Le Douarin	La Bouline
Le Ouf	Rousseau	Amis de Conleau
Ki Moor	Coutant	APPV
Samy-Jo	Begot	APPV
Ar Morskoul	Galesne	APPV
Sapyol	Legris	APPV
Escapade	Cussonneau	Amcre
Avel Breiz	Hervo	Amis de Conleau
Tassadit	Cosset	APPV/Amcre
Gwenva	Marquet	APPV/Amcre
Estrella	Noël	APPV
Smac	Guibert-Cho	APPV
Rom	Giron	Amcre
Ocelot	Denamur	VFv
Tiliae	Ricker	APPV
Irish Coffee	Le Blevec	APPV
Cohiba	Le Coz	APPV
Alisé	Pluger	Amcre
Charly's Club	Bego	VFv
Puck 2	Gaillochot	ASUC
Filao	Cuchet	Amcre

25 équipages

99 participants

Lundi 11 juillet

## Repas des équipages

Puisque demain les bateaux prennent le large, un dernier briefing est organisé sur le quai Tabarly à l'heure de... l'apéritif.

Nous sommes environ 150 personnes ; les équipages, les organisateurs, les amis, mais aussi :

Norbert **TROCHET** - Maire de Vannes  
 Martine **ALAIN** - Maire-adjoint  
 Rose Marie **ALLANÇON** - Maire-adjoint  
 Georges **ANDRÉ** - Maire-adjoint  
 Marcel **BOCHÉ** - Conseiller municipal et Président du jumelage Vannes-Fareham

venus honorer de leur présence ce dîner des équipages.



Je n'ai plus le souvenir du briefing. Fut-il court ?

Nommé "Maitre du vin" par notre Président, je n'ai pas chomé, ni tout vu, ni tout entendu. Par contre le dîner préparé et offert par MONOPRIX se prolongea, dans une bonne ambiance, jusqu'à nuit noire.

**Jacques Hilliet**



*Du mardi 12 au vendredi 22 juillet*

## *De VANNES à GOSPORT* *à bord d'OCELOT*



Pour ma deuxième participation en croisière à Fareham, j'embarque à bord d'Ocelot, le joli voilier de mes amis Gilles et Annick. Ils naviguent souvent seuls mais pour cette aventure anglaise, le skipper ayant momentanément perdu l'usage d'un bras, j'abandonne El Djinn, mon Kelt 29, dans le port de Vannes et je viens ainsi renforcer l'équipage d'Ocelot !

La veille au soir, 11 juillet, sur le quai rive droite, nous avions le repas des équipages. J'y avais communiqué les dernières consignes : passage du Pont de Kérino à 9h pour un rassemblement à 10h, sous voiles, entre W Boedic et Lady Marité, la vedette de Michel ; notre président se chargeant de faire les photos du départ. Le temps est beau, le vent gonfle bien les voiles et le spectacle sur la ligne a de l'allure. Nous sommes 15 bateaux, - nous devrions être 21 - les autres partiront plus tard ou d'un autre port.

Enfin, pour la photo du départ sous le soleil, le rendez vous est réussi. Le deuxième rendez vous est 400 milles plus loin, c'est



Gosport face à Portsmouth, pour le regroupement de la flotte. Nous devons être réunis le 23 juillet à 14h à l'entrée de la rivière de Warsash. C'est précis car là, nos amis des 4 Clubs anglais nous attendent nombreux et avec de bonnes surprises, mais n'anticipons pas !



Retour arrière, nous longeons Arradon ; peu de vent, courant faible mais contre nous. Nous croisons toute la flotte du passeport Morbihan qui prend notre suite au port de Vannes. A Port Blanc certains sont déjà au moteur compte tenu des milles qui nous attendent. Bref, en baie de Quiberon, la flottille commence à s'étaler sérieusement. La météo est clémente, les vents sont annoncés portants pour la nuit. Chacun échafaude son plan. Sachant



que les premières difficultés sont les pointes de Bretagne, beaucoup se hâteront de les passer. C'est le cas d'Ocelot qui n'hésite pas à tourner au moteur dès que le vent faiblit, et qui passera la



Teignouse avec 2 nœuds de courant, en compagnie d'Epsilon, Gwenva, Escapade et Clos d'Eau ; les autres, plus "voileux", sont un peu en arrière et déjà difficiles à repérer. Nous passons au large de Groix ; l'équipage d'Epsilon, peu après Pen-Men, nous signale un superbe spectacle : une trentaine de Fous de Bassan plongent en escadrille sur une jolie troupe de dauphins. Après s'en être approché, Epsilon découvre leur intérêt commun : un banc de morgates à environ un mètre sous la surface, parfaitement visibles du pont du bateau. Quelques temps plus tard, même fête à bord d'Ocelot. Les dauphins trop occupés ne viendront pas jouer dans notre étrave ! La mer est belle, Gilles a déjà décidé que nous passerions la nuit sous les étoiles ; l'équipage est soudé, pas de souci ! Proches d'Escapade, nous longeons le Sud des Glénan ; le jour s'assombrit ; puis nous approchons de la côte de Penmarc'h ; Eckmül s'allume et la nuit s'installe. Par VHF nous comprenons que nous sommes un trio de noctambules. Où sont les autres ? Sept ou huit bateaux sont mouillés à l'abri de Penfret, les autres en baie de Lorient. Notre flottille joue largement de l'accordéon ; certains bateaux ne sont pas encore partis de Vannes !

Revenons en tête. Nous sommes en baie d'Audierne, un voilier nous suit de très près ; nous l'identifions comme étant Escapade. Devant nous de nombreux feux. Nous pensons aux pêcheurs d'Audierne ; erreur. Quelques milles plus loin surgit un grand mât qui nous croise rapidement puis d'autres près de nous, si près que dans la nuit nous voyons les équipages assis à la contre gîte : c'est le tour de France à la voile, l'un des voiliers passera à notre vent, sans nous voir, masqué par son génois, et à nous toucher !

Les feux du Raz de Sein se rapprochent, nous sommes à l'heure pour le passage : c'est le début du flot. Dans le noir le feu de la Vieille parait haut perché, nous sommes très près de la Plate. Là, surprise : Ayant quitté l'abri des falaises de la pointe, nous touchons un vent de Nord Est soutenu. Heureusement nous avons pris un ris pour la nuit. Nous voici bord à bord avec Escapade, je barre. J'entends son étrave fendre l'eau ; joli spectacle que ce beau voilier sous la lumière des étoiles dans le clapot désordonné levé par le courant puissant. Déjà, il faut virer sur tribord ; le vent nous l'avons sur le nez, au près serré, dans ces courtes vagues. La lutte est chaude ! Un instant d'inattention, une vague scélérate tape sur l'avant d'Ocelot, le bascule sur tribord. La deuxième le stoppe génois à contre. Le barreur est dépité, c'est moi ! Nous ferons un tour complet. Heureusement Gilles est présent dans le

cockpit et de son bras valide (il en vaut une paire comme les miens) contrôle l'empennage. Je suis empêtré avec mon harnais amarré sur la ligne sous le vent, négligence au changement de quart ! Je le porte systématiquement la nuit dans les vagues, il m'a sauvé il y a quelques années, 200 milles plus au Sud. Ma ligne de vie en porte encore la marque ! Enfin, tout rentre dans l'ordre mais nous devons toujours lutter contre le vent. Lassés, à l'approche de Camaret, nous mettons au moteur. Entre temps, le jour s'est levé. Un pâle soleil finistérien nous réchauffe un peu. A 8h nous sommes amarrés au port, le grand pavillon de l'APPV hissé haut sur l'étai en signe de ralliement. Nous le ferons à chaque escale. Sous voiles, Escapade a tiré un bord vers St Mathieu, il accostera quelques temps plus tard suivi par Gwenva, nous les accueillons. Beau temps l'après midi, baignade pour l'équipage dans une eau un peu fraîche !

Dans la soirée, arrivent une bonne dizaine de participants ainsi que Ki Moor en remorque de la vedette SNSM. Sans vent, il est tombé en panne de moteur, un boulon cassé, devant les Tas de Pois ! Les autres s'éparpillent entre St Evette et les Glénan. A 23h, depuis le Fort Vauban, placés à l'abri de la fumée nous assis-



tons à un beau feu d'artifice, tout en admirant l'immense carène de Tara, goélette de 36m, ex Antartica.

14 Juillet : départ de 10 bateaux pour l'Aber Wrac'h. A la sortie nous croisons Avel Breiz. Ils seront 7 à nous remplacer ce jour à Camaret ; Barr Heol et Irish Coffee, partis plus tard de Vannes, rejoignent une partie de la flotte. Beau temps clair, ce qui n'empêche pas Sapyol d'être à deux doigts de la collision avec un chalutier brestois inconscient ! Vous devinez le dialogue à la VHF !

Petit vent debout dans le Four. Nous tirons des bords en compagnie d'Epsilon. Allons nous trop à l'Ouest dans le chenal sans trouver le courant le plus favorable ? ou ses voiles toutes neuves tirent-elles mieux que les nôtres qui ont vu bien des milles ? Il nous largue. Au Nord, devant nous, les trois mousquetaires : Sapyol, Samy Jo, Estrella ; ah oui, ils étaient quatre ! J'oublie Argo ! Enfin voici le Libenter puis l'entrée du chenal, le Petit Pot de Beurre, et une place à couple de Sapyol sur un corps mort. Il





fait froid mais les couleurs du soleil couchant dans le calme du mouillage sont magnifiques.

6 h, au petit matin, dans la brume nous partons en empruntant le chenal de la Malouine ; quel décor ! Tous ces rochers avec en arrière plan le phare de l'île Vierge. Ayant profité du flot nous sommes rapidement en vue de l'île de Batz, nous la passons au Nord dans la pétrole. Compte tenu de la hauteur d'eau dans le chenal, seul Epsilon qui connaît bien les lieux passe au Sud. Nous sommes toujours 10 bateaux, mais pas les mêmes. Gwenva et Escapade font escale à Primel-Trégastel, petit port de pêche après la baie de Morlaix. Ki Moor, retardé après l'intervention à Camaret du mécanicien et inquiet pour son inverseur, retourne sur Vannes. Seul à son bord, Jean-Pierre fera une escale à Penfret, malheureusement de courte durée ; le vent l'oblige à relever l'ancre dans la nuit et à repartir. Il arrivera épuisé au port de Vannes. Seul sur ces longues étapes côtières qui demandent de la vigilance, c'est dur !

D'autres suivent, dont certains se souviendront du Four long-temps ! Un épais brouillard contraint Label Vie à coller de très près le balcon arrière de Le Ouf qui possède un radar. Ar Morskoul veille aussi au radar. Ils évitent toute collision. A la sortie du Four, le temps s'améliorant, ils vont vite rejoindre le groupe en tête, sautant une escale ! La flottille est éparpillée mais peu nombreux sont les bateaux naviguant seuls. Il est difficile de réunir 21 skippers si ce n'est autour de quelques verres ! Parlons en !



Les beaux et très chers pontons de Trébeurden accueillent vers 18h la table pliante d'Estrella, pour un apéritif dans la tradition des sorties APPV. Ambiance assurée ; le vent et le courant ne comptent plus et aucun ne regarde sa montre ! Parmi les douceurs habituelles, Maryvonne nous offre une spécialité irlandaise finement tourbée et Gilles propose un plat de filet de maquereaux crus, pêchés du jour, découpés en petits dés et marinés dans du citron vert, plus quelques ingrédients (une recette à lui demander) ; ils auront un grand succès.

Le 16, départ tardif à 9h. Ce n'est pas une faveur du skipper mais c'est l'heure pour prendre le courant de Manche vers l'Est. Belle balade sous un ciel d'été le long de Ploumanac'h, les Sept Îles, les Heaux de Bréhat et l'entrée du Trieux. Devant Bréhat, Argo craque pour un mouillage forain dans un décor de rêve. Par VHF nous retrouvons Cohiba : Gilles, Myriam et leurs trois petits mousses nous attendent devant une plage abritée, ambiance vacances pour la famille avant la traversée ! Nous poursuivons à six jusqu'au port de Lézardrieux. Epsilon a fait route sur Guernesey. Smac reste à Trébeurden, il attend notre ami J.P. son nouvel équipier, Ar Morskoul attend le mécano pour un souci de démarreur heureusement sans gravité, en compagnie de Barr Héol, Irish Coffee et Le Ouf.

Dimanche 17 à 7h, descente du Trieux. En passant devant Bréhat, Argo sort de son mouillage et nous rejoint. Gwenva et Escapade font une courte escale de la matinée pour visiter cette île superbe. Plus au Nord nous retrouvons Cohiba qui a longé l'Ouest de l'île. Passée la Horaine, le vent se lève, nous longeons les Roches Douvres ; il fait beau, mais Eole nous abandonne. Au moteur et sous pilote, à l'heure de la sieste, nous pêchons 5 maquereaux, de quoi occuper l'homme de quart censé assurer une large veille ! Notre skipper est inquiet : malgré le régime du moteur, le bateau ne semble pas avancer à sa vitesse habituelle, nous



restons en arrière ne pouvant suivre nos amis navigateurs. Enfin nous voici en vue de Guernesey puis de St Peter. Une partie de la flotte est déjà là. Les autres arrivent dans la soirée et les derniers le lendemain, ayant passé une nuit en mouillage forain, à l'abri, dans une petite crique sur la côte Sud. Intrigué par une ombre sous l'arrière d'Ocelot, je m'allonge sur le ponton et découvre une pelote d'algues bien roulée sur l'arbre et le moyeu de l'hélice. Voilà l'explication de notre lenteur ! Un couteau bien aiguisé et un peu de courage vont y remédier.

Cette fois nous sommes tous réunis. Tassadit, Irish Coffee,



Barr Heol, ont rattrapé leur retard du départ. Clos d'eau, Alizé, Charly's Club, Avel Breiz (encore deux Jean Pierre plus le meilleur pêcheur de la croisière), nous ont rejoints. Ce sera l'occasion d'un pot convivial sur le ponton, où chacun racontera sa traversée. Dans l'après midi le temps maussade a invité quelques équipiers, essentiellement féminins, à faire une petite grimpe pour aller



rendre un hommage à notre grand poète Victor Hugo en allant visiter sa maison d'exilé : Hauteville House. Nous en ressortirons charmés et étonnés devant tant de talent et d'imagination.

Mardi 19, 3 bateaux partent pour le Solent, 3 pour Cherbourg, 5 pour Aurigny, à chacun sa route... et 9 restent en escale à St Peter. Certains équipages, en utilisant le car qui fait le tour de l'île, iront à la découverte de Guernesey. Ce sera le cas d'Ocelot. Nous en ramènerons quelques souvenirs laineux, le Jersey c'est aussi une spécialité de Guernesey !

Le 20, c'est le jour de la traversée. Départ 5h30, il faut être à l'heure pour prendre le Raz Blanchard, le vent souffle à 5B. Grand voile sous un ris ; trois heures plus tard, après avoir longé le Sud d'Aurigny, nous voici dans le Raz. Le long de l'île le clapot est presque confortable. Par contre, Label Vie qui passe près du Cap de la Hague, Avel Breiz et Irish Coffee qui ont choisi le passage du Singe, se font bien secouer. A 16h nous larguons le ris et à 18h30 nous voici aux Needles.



Une belle traversée de 92 milles, à plus de 7 nœuds. Le skipper a le sourire des bons jours ! Nous rentrons dans le Solent pour



une escale à Yarmouth où nous retrouvons ceux qui sont partis la veille. Barr Heol nous suit, d'autres dont Epsilon et Smac ont choisi Lyminster juste en face, le reste a fait escale à Cherbourg et à Aurigny.







Yarmouth, joli petit port dans l'île de Wight. Amicalement je pense à Aris et son skipper : quatre ans auparavant nous étions là lors de la première course croisière, c'était le port d'attente pour le rassemblement. Avec Benoît et Jean Christophe nos deux fils,



nous avons conservé un bon souvenir de cette première édition, équipiers à bord d'Aris, l'élégant et rapide voilier de notre ami Patrick.

Jeudi 21, sortie du port à 8h30 sous voile. Dans le Solent, direction Gosport en face de Portsmouth. Temps magnifique. A 11h nous sommes amarrés au ponton mis à notre disposition par le Hornet Sailing Club, en face de la belle vedette Footloose sur laquelle flotte le guidon de l'APPV. Ce ponton sera celui du regroupement, jusqu'au départ Samedi 23 pour Warsash. Tous les



bateaux seront là, à l'heure : Puck, que je n'avais pas rencontré, Filao parti de Carentan, ceux et celles qui nous rejoignent par le Ferry de St Malo ou de Cherbourg et, bien sûr, notre Président Michel, Marité, Pierre Yves, et, je ne peux pas l'oublier, ce cher grand David !

Pour l'aller le contrat est rempli, nous sommes 21 bateaux à Gosport, belle flotte ! Pour la suite je prête ma plume à Louis, Henri-Bernard et d'autres qui vont vous raconter leurs rencontres anglaises.

**Gérard,  
équipier à bord d'Ocelot**





*jeudi 21 juillet*

## Accueil Britanique

Après avoir caboté le long des côtes bretonnes jusqu'à GUERNESEY la première partie de la flotte a traversé la Manche le 20 juillet et s'est retrouvée soit dans le joli petit port de YARMOUTH situé sur la côte Nord Ouest de l'île de Wight, soit à LYMINGTON sur la côte anglaise, après avoir emprunté la passe des Needles pour entrer dans le Solent.

Le jeudi 21 juillet, 1ère journée sur le "sol britannique", commençait brutalement pour l'équipage de BARR HEOL qui était l'objet d'une tentative de racket par l'agent portuaire de Yarmouth. Il lui réclamait plus du double du tarif normal indiqué sur la très belle plaquette d'accueil qui lui avait été remise la veille ! La journée n'était pas finie et une nouvelle marque d'affection des sujets de Sa Gracieuse Majesté pour cet équipage allait suivre !

Aux environs de 9 heures locales, une flottille composée de LE OUF, AR MORSKOUL, SAPYOL, AVEL BREIZ, ESTRELLA, OCELOT, IRISH COFFEE et BARR HEOL fermant la marche,



s'est élancée vers GOSPORT. Comme il se doit le navire amiral, OCELOT, à Gilles DENAMUR, avec à son bord, Gérard BODO, "Commodore de la Flotte" et accessoirement Vice Président de l'APPV, s'est porté en tête afin d'assurer l'accueil au ponton du Hornet Sailing Club mis à notre disposition par l'association "Vannes Fareham Voile". Pour les autres, la traversée du SOLENT s'est faite au rythme de chacun, poussé par une jolie brise matinale en admirant les paysages de la côte Nord de l'île de Wight. Des photos ont été prises et de charmantes "pipelettes" occupaient largement le canal 08 pour bien montrer à Albion que les bretons avaient investi le Solent ! A noter, entre autres échanges sympathiques : "Sammy Jo ! N'affalez pas votre génois, nous vous prenons en photo !".

Puis la flottille a embouqué le chenal d'accès à GOSPORT & PORTSMOUTH et BARR HEOL qui avait pris le temps de mu-



sarder le long des côtes du SOLENT et fermait donc la marche, s'est fait arraisonner par la police maritime britannique "Anti-Terroriste" qui lui a intimé l'ordre : "FOLLOW ME" jusqu'à un dock flottant où l'attendait un comité d'accueil composé d'une jeune femme et de trois hommes qui aussitôt que BARR HEOL eut accosté, ordonnait à l'équipage de descendre du bateau. Ceci fait, les trois cerbères masculins ont tout de suite procédé à une fouille au corps par palpations de l'ensemble de l'équipage (voir photo de GUY). Ensuite les trois hommes sont montés à bord pour une fouille complète du bateau qui a duré une petite heure. Pendant ce temps, la jeune femme procédait au relevé et à la vérification (par téléphone) de l'identité des 6 membres de l'équipage et toutes ces opérations sous la surveillance rapprochée de la vedette de la police maritime.





S'étant rendu compte qu'ils n'avaient pas arrêté un groupe de terroristes et, probablement pour justifier leur intervention, un des agents a appelé le commandant de la vedette qui a accosté et est venu rappeler à l'équipage les règles de navigation dans un chenal ! Ceci fait, BARR HEOL et son équipage ont été libérés et ont enfin pu rejoindre le ponton du Hornet Sailing Club, réservé aux bateaux de VANNES FAREHAM.

A noter, que cette opération s'est passée dans la bonne humeur générale et que les équipières ne semblaient pas avoir trouvé les discrètes palpations masculines outrageusement désagréables.

Chacun a quand même été surpris de la procédure, vraisemblablement pas très conforme aux règles internationales qui voudraient que ce soit une personne du même sexe qui procède à la fouille au corps. Tout comme la fouille du bateau qui s'est faite



sans la présence du Capitaine, consignés sur le ponton avec les autres membres de l'équipage !

L'après-midi a été consacré au déjeuner, à la toilette des corps

et des bateaux et s'est terminée par un "apéritif ponton" improvisé par notre Gentil Organisateur, Gérard BODO, qui n'a pu éviter, à la demande générale, de monter sur une estrade opportune pour faire le point de situation de la navigation et nous informer du déroulement de la visite chez nos amis anglais de FAREHAM. Cet apéritif fort sympathique a aussi permis aux équipages de faire plus ample connaissance et de relater nos petites et grandes histoires de navigation.

A l'issue, chacun a regagné son bord pour dîner. Certains ont pu goûter aux maquereaux pêchés le matin même et gentiment distribués par Isidore, Grand Pêcheur des Amis de Conleau et équipier du bateau AVEL BREIZ.



Puis, la surprise du Chef a été l'aimable visite du Président, Michel PETIT, accompagné de Marité, de son interprète particulier, Pierre-Yves LE GUEN et de Danielle, tout juste arrivés de Saint Malo en fin d'après-midi par le Ferry.

Pour clore la journée, les membres d'un équipage, décidément infatigables, affamés de découvertes, sont allés au crépuscule vérifier la chaleur de l'accueil féminin des "Bars à Vins" des quais de Gosport, sans doute histoire de rejouer le film : "À nous les p'tites anglaises" !

Journée relatée par l'équipage du bateau, Barr Héol (*Rayon de soleil*) de **La Bouline** (1), l'association des navigateurs d'Arradon, composé de :

Noël LE DOUARIN

Collette LE DOUARIN

Annie DENIAUD

Guy DESCHAMPS

Adèle HERRY

Louis HERRY







## (1) Qu'est-ce qu'une BOULINE ?

Ce mot vient de l'anglais bow : avant, et line : cordage.

Sur les voiliers à «Phares Carrés» une bouline est une manœuvre courante qui sert à régler les voiles carrées (grand-voile, misaine, etc.). Elle est frappée, soit directement sur l'œillet central, soit plus généralement par l'intermédiaire d'une patte d'oie appelée branche de bouline, sur les (trois) œillets confectionnés le long de la ralingue de la chute, au vent. Elle sert à «porter la voile au vent».

Les Boulines permettent donc d'affiner le réglage des voiles pour faire un meilleur près, quand les vergues sont brassées pointues, afin que le navire remonte encore plus près du vent.

**Bon boulinier** : se dit d'un voilier qui remonte bien au vent. C'est un bon «louvoyeur».

Dans le langage familier, **un boulinard est un bon marin**, il sait faire du cap, naviguer au plus près... d'elles et... du vent !!!



vendredi 22 juillet

## Gosport, la journée de regroupement

A dire vrai au départ du Morbihan, je pensais m'être fait avoir ! Jusqu'ici, avec mon skipper, on se connaît depuis des années, c'était sans surprise : une année Sud (Galice et Cerveza), une année Nord (Scilly-Irlande et Guinness). Mais pour l'édition 2005 tout change : Needles et Solent au menu. Ouais... la Manche c'est bien beau mais faudra voir à en ressortir. Inch Allah... (Ce n'est pas vraiment une surprise, d'autant que deux ans auparavant on avait fait un bout de conduite à nos visiteurs anglais).

Aujourd'hui, c'est le (Grand) calme. "Ils et Elle" ont quitté le bord pour visiter le 'VICTORY'. Je vous demande un peu, comme si je ne leur suffisais pas ; c'est quand même moi qui les ai amenés...

A couple de "SAPYOL", on a donc toute la journée pour faire connaissance, se raconter notre route : les calmes du départ, les



vents bouts, puis la Manche (ciel bas, mer grise), grand bord au large à bonne allure, déplaçant enfin de l'eau. C'est ainsi que "OCELOT" nous aperçut se faufilant silencieusement, dans le calme du petit matin, entre les pontons de Guernesey, à vrai dire pas mécontents, retard rattrapé (ce n'est pas qu'on ait l'habitude d'être en tête), mais j'ai horreur d'arriver dans les derniers.

Puis un petit bout de Ras, vent d'ouest, beau temps-belle mer, histoire de dire qu'on l'a passé. "Ce Ras Blanchard, c'est comme l'orgasme, bon, mais une peu court" ai-je entendu dire.

Les revoilà, l'après midi bien avancée, de retour de leur escapade à Portsmouth, la tête farcie de Nelson, des aventures de Hornblower, des romans de O'Brian, sans oublier les corsaires du Roy, les hauts et les bas de la Marine anglaise. Ils ont quand même trouvé le temps de visiter les nouveaux quartiers, déjeunant sur une petite place, au soleil s'il vous plait, rencontrant aux détours

des rues et galeries les copains des autres bords ; et surtout admiré la 'Spinnaker Tower,' toute blanche, dont la "Voile" rejetée dans un passé encore proche, mais révolu... on peut toujours rêver... les masses noirâtres, plates et immobiles des forts de l'estuaire, désaffectés ou transformés en résidences.

Mais l'heure n'est plus aux souvenirs :

A 17 heures, c'est le briefing pour les c.d.b., mené par la souriante, mais ferme autorité de M. Petit : demain on décanille pour Warsash.

La consigne est IMPERATIVE : rendez vous 13h 45 à une bouée, entrée de Hamble river, aucun retard toléré. (OK patron, comptez sur moi, on y sera poil...).

Vers 20 heures, réception d'accueil au Hornet Sailing Club qui nous reçoit (pontons gratos). Ca se passe plus que bien : mon équipage, sapé à ne pas le reconnaître, revient tout guilleret d'un excellent vin chilien, parfaitement chambré, accompagné de quelques gourmandises...

VIVEMENT DEMAIN... ET QUE LA FETE COMMENCE...

TASSADIT





samedi 23 juillet

## Arrivée à Warsash, Hamble River



*la flottille dans le Solent en route vers le point de ralliement...*



*à la queue leu leu, régal du photographe*



*arrivée groupée à Warsash*



*Une grande partie de la flotte amarrée au ponton au milieu de la Hamble River*



*la bouée Hamble Point. où nous attend la vedette "Lobster" avec à son bord les Présidents David Douglas et Michel Petit*



*Le canot des permissionnaires*





*à bord du canot, heureux de retrouver la terre ferme et les amis anglais*



*Animation assurée par le bel orchestre de Fareham.*



*Au club de Warshah accueil chaleureux des français*



*quelle ambiance !*



*Monsieur le maire de Fareham, son épouse et les responsables du jumelage*



*elles dancent la ridée*



*Samedi 23 juillet en soirée*

## *Réception au Porchester Sailing Club*

Vers 19 heures, deux cars nous emmènent à Porchester. Nous sommes accueillis individuellement et chaleureusement par les responsables du club à l'entrée d'une grande tente toute décorée. Nous y dinerons dans une chaude ambiance de musique irlandaise.



*Annabelle, en français avec un accent exotique*



*La remise du pavillon, quelle fête !*



*Quelle tablée !*



*Au jeu de la loterie, à qui le lot ?*



*Beaucoup de gaité, même à la table des responsables*



*Le chœur des petites anglaises accompagné des musiciens de la soirée*

*Dimanche 24 juillet*

## *Un dimanche à Hill Head Sailing club*

Après une arrivée en fanfare, au sens strict du terme, l'escadre française est bien amarrée pour quelques jours au milieu de la rivière Hamble, sauf quelques privilégiés (éclopés, familles nombreuses) qui ont droit à la berge. Epsilon, un peu marginal, ni APPV, ni Amis de Conleau, n'a personne à couple.

Durant la nuit il pleut des "chats et des chiens", comme disent nos amis anglais, expression curieuse !

Je préfère la triviale expression française, correspondant mieux à la situation, évoquant un ruminant aux lourdes mamelles se soulageant la vessie. Le vent du large levant un petit clapot sur la



rivière, je ne regrette pas du tout de dormir à l'avant, loin de la voûte bien large du Dufour, résonant comme un tambour de Horseguard, isn't it, Marie Françoise ?

Après un petit déjeuner continental (avec quatre femmes à bord, pas question de british breakfast avec bacon, œufs, saucisse et haricots ! La ligne, capitaine, la ligne doit être conservée avant tout !), nous débarquons grâce aux jolis petits bateaux affrétés par nos hôtes. Habitants d'une région où il ne pleut jamais ou presque, que l'on pourrait surnommer le Sahel de la Bretagne, nous faisons preuve d'un peu de naïveté : "Pas la peine de prendre les pantalons de cirés, c'est juste un peu de drizzle" (le crachin local comme à Brest, peu connu chez nous). Avant d'être arrivés sur la rive, nous sommes aussi trempés que si le passeur avait fait naufrage et l'eau est beaucoup plus froide que la bière d'un pub !

Errant en essayant d'éviter les flaques d'eau (on se demande pourquoi puisque, de toutes façons nous avons déjà les pieds trempés), les quatre équipières et le vieux capitaine, finissent par trouver les "facilities" du yacht-club. Là, c'est une cure de jouvence pour moi, le retour à des temps immémoriaux où je pratiquais,



dans les profondeurs d'un championnat départemental, le basket : douches collectives, bancs de bois, propreté douteuse... Il ne manquait que l'âpre odeur de mâle sueur ! Comme le "vestiaire des femmes" n'est guère plus "cosy", les douches seront prises à bord.

Un peu grelottants, nous sprintons vers un des trois cars mis à notre disposition. Le moral des hardis navigateurs vannetais n'est pas trop affecté par les intempéries, chacun sait qu'il n'effectue pas le rallye Vannes-Palma de Majorque !

Nous arrivons au **Hill Head Sailing Club** après un petit voyage à travers une Angleterre plutôt cossue, Warsash n'est pas la banlieue de Leeds. Le Solent n'est pas très riant, le ciel bas, les lames courtes et grises, font plus penser aux abords de Dunkerque en





novembre qu'à la "Riviera Anglaise". Après avoir bu un café ("black or white"), et reçu en cadeau la splendide casquette du club, nous apprenons que la régates de dériveurs prévue est annulée. Le yacht club ayant une splendide vue sur la mer personne ne proteste ! Cela évite à nos amis anglais une cuisante défaite, comme cela sera le cas plus tard, quand ils seront disqualifiés "because they are English" par la Commodore du club de Fareham. Pour améliorer le palmarès des équipes françaises de foot ou de rugby, ce motif de disqualification devrait être généralisé.

Après le lunch où les places assises sont rares, ce qui provoque quelques rouspétances typiquement french, les contemplatifs s'installent une bière à la main sur la terrasse pendant que les actifs se promènent, sous des cieux plus cléments, le long du Solent. L'équipage d'Epsilon parcourt sur les galets cinq miles (1609 m), pas milles (1852m), tandis que d'autres, comme les courageux d'Ocelot, aussi vaillants sur terre que sur les flots, retournent à pieds à Warsash. Ils manqueront cependant un spectacle magistralement mis en scène par les responsables du yacht-club pour meubler la fin d'après midi : une démonstration de sauvetage en mer juste devant nous. Un petit voilier met son spi dans l'eau, le prend dans son moteur et dérive rapidement vers la côte. Le skipper mouille son ancre qui dérape. L'assistance retient son souffle et imagine la fin dramatique qui semble inéluctable. Quand tout semble perdu, l'ancre croche enfin à quelques yards des rouleaux qui s'écrasent sur la plage, et un superbe canot pneumatique, sans doute de marque française, arrive pour le remorquage. Pendant un long moment l'illusion était si parfaite que l'on aurait juré que c'était vrai ! Que le metteur en scène reçoive toutes mes félicitations ! Il ne me reste plus qu'à boire une pinte de bière (bitter de course !) pour me remettre de mes émotions en écoutant un concert donné, en notre honneur, par une bande de joyeux papys .

Nous reprenons le car vers nos chers bateaux et nous pouvons apprécier pour la première fois, ce qui deviendra l'hymne du séjour, une chanson délicieuse, interprétée par la charmante et talentueuse équipière de Samy-Jo, dans laquelle il est question d'un "bossu par devant et bossu par derrière, qui jamais n'aura ma main, mon cœur et ma boutique", paroles qui laissèrent mon grand ami John Robertson perplexe le jour de la cérémonie de clôture. Le Français est une langue très subtile !

Pendant que le reste de la flotte mange à bord ou au pub, nous avons, mes chères équipières et moi-même, droit à un excellent repas dans le très agréable jardin anglais de Chris et Sue Gorham. Le fond de l'air est un peu frais, mais Sue sait faire la cuisine et Chris choisir le vin. Ceux qui disent que l'on mange toujours mal en Angleterre, comme un certain Chirac, disent n'importe quoi ou ne connaissent pas nos amies Sue et Carol.

Bien repus, nous regagnons notre floating sweet home grâce au dévouement d'un membre du club de Warsash dans son très joli petit canot à pont en teck.

Fin de la première journée.

**François Dubos ( Epsilon )**



*lundi 25 juillet*

## *Un après-midi au Fareham Sailing & Motor Boat Club*



Ce lundi après-midi, nos hôtes anglais nous ont organisé une réception au sein du plus vieux club nautique de Fareham, et le seul qui soit situé dans le centre de la ville : le Fareham Sailing & Motor Boat Club. Le seul aussi qui, comme son nom l'indique, soit mixte "voile et moteur".

Après un rapide trajet en car depuis Warsash, nous arrivons vers 14h30 devant un antique bâtiment en briques. En fait, c'est un vrai monument historique : il aurait servi de prison-hôpital pour les marins français dès l'année 1636. Juste à côté, un bâtiment plus moderne arbore fièrement son enseigne "Trafalgar Yacht



Services", ça commence mal ! Nos amis anglais auraient-ils décidé de réveiller nos vieilles douleurs ? Évidemment non, et ce caprice du hasard sera tout de suite oublié.

Le Club-house proprement dit est situé à l'étage, avec une vue imprenable sur le bras de mer qui, depuis la rade de Portsmouth, vient mourir en plein centre ville. Un peu comme à Vannes... Ce bras de mer est le terrain de jeu des voileux du FSMBC. Le bar est plein de charme, à la fois rustique et cosy, fidèle à la tradition anglaise. Son âge avancé ne lui permet hélas pas de recevoir plus de 70 personnes, ce qui suffira tout juste en la circonstance.



Après un chaleureux mot d'accueil du vice-commodore du Club, nous entrons dans le vif du sujet : Gérard Bodo, l'amiral de la flotte française, lance un appel aux volontaires pour une régata amicale avec nos hôtes. Les candidats de tous âges se bousculent. Mais la prise en main des bateaux, sortes d'optimistes améliorés avec un faux air de vieux gréement, s'avère pleine de finesses. L'inévitable se produit : Yolaine la benjamine des français, victime de son enthousiasme, chavire durant les bords d'échauffement. Il faut la remplacer, sous les bravos du public.

Simultanément, dans le bâtiment adjacent, les Français peuvent s'initier aux "Skittles", un jeu de quilles ancêtre du bowling. Une compétition est organisée entre les équipages français, curieusement baptisée "le grand skittles war" par les Anglais. Drôle de guerre en fait : les candidats lanceurs se bousculent dans la bonne humeur, mais pas toujours avec bonheur car ce jeu n'a rien d'évident.



### *A la mairie*

La mairie de Fareham est située à une vingtaine de minutes de marche du Club. Vers 16h30, chaque bateau délègue un représentant pour se rendre à une réception offerte par le Maire de la ville. Accueil somptueux au 8ème étage : garçon d'ascenseur (ou huis-



sier ?), moquette, collation, maire en grande tenue, vue imprenable sur Fareham et la rade. Anne-Marie Duros, qui représente la Mairie de Vannes, remet au "Mayor" un livre sur... le Golfe du Morbihan, occasion de marquer la séculaire amitié franco-britannique ainsi que notre solidarité avec les victimes des récents attentats de Londres. Côté marins, Michel Petit remet au Mayor le guidon et l'affiche de Vannes-Fareham-Vannes, ainsi qu'un livre de superbes peintures marines signées Marc Berthier.



### *La régata*

Pendant ce temps la régata a démarré dans une atmosphère très bon enfant. Elle se déroule en deux parties : la première régata, entre français, voit le triomphe de Dominique Laurence (Clos d'eau) associé à Alain Hémonnet (Ar Morskoul). La deuxième régata, entre Français et Anglais, n'est pas sans rappeler Trafalgar. Mais les Français, dont le meilleur représentant est victime d'un échouement, ont des circonstances atténuantes : comme à Waterloo avec Blücher, nous avons été trahis par les courants et le manque d'eau, éléments que nos hôtes maîtrisaient bien sûr





parfaitement. L'honneur est sauf, rendez-vous à Vannes dans deux ans ...

Aux skittles, c'est encore Alain Hémonnet et l'équipage d'Ar Morskoul qui l'emportent. Juste à côté, un énorme cochon grillé termine de cuire, c'est désormais l'heure du dîner. Si les légumes, typiquement british, furent diversement appréciés, le cochon fit semble-t-il l'unanimité : une heure après, il n'en restait plus rien au grand dam des retardataires.

La soirée s'avance et la fraîcheur tombe. Pour finir en beauté, tout le monde va se réchauffer au bar en compagnie d'une bière. Il y a aussi un orchestre de jazz, dont le talent et l'enthousiasme



communicatif accaparent bientôt toutes les attentions. Malgré l'exiguïté des lieux, une petite piste de danse s'organise spontanément, où les plus chanceux vont s'éclater. Les musiciens font un tabac ! Pas étonnant : leur leader n'est autre que le fameux Cuff Billett, qui fut célèbre dans les années 60 associé à Acker Bilk ("Acker & Cuff").

Après cet exercice bienvenu, nous rentrons à Warsash repus, fourbus, mais ravis. Un grand merci au Fareham Sailing & Motor Boat Club, et à bientôt en 2007 !

**Robert Marquet**





*mardi 26 juillet  
En promenade...*

## *...avec le Warsash Sailing Club*



Ce mardi 26 juillet était une journée un peu particulière dans notre programme : chaque équipage était invité par une famille anglaise à découvrir la région.

Notre ami David Douglas, sa charmante épouse, Jane, et notre amie Anne, dont nous avons eu le plaisir de faire la connaissance à Vannes lors de l'édition 2003 de Vannes Fareham, nous prenaient en charge de bon matin. Nous étions quatre : Danièle et Pierre Yves Le Guen, Mariannick et moi-même.

Le déroulement de la journée avait été minutieusement préparé par David : le matin, les "gentlemen" auraient le privilège de visiter le Warsash Maritime Centre, pendant que les "ladies" se rendraient à Broadlands.

Voilà donc les messieurs partis pour le Warsash Maritime Centre (WMC) : il s'agit d'un centre de formation et de perfectionnement de la "Southampton Solent University", destiné à accueillir aussi bien des élèves officiers que des officiers de pont ou des ingénieurs. Le Centre propose, entre autres, aux personnels de la marine marchande et de l'industrie pétrolière offshore, des stages de perfectionnement à la navigation, à la mécanique, à la survie en mer, à la lutte contre l'incendie, à la sécurité des tankers, etc...

Le Centre a mis au point un simulateur pour le pilotage des cargos, le seul au Royaume Uni, et l'un des plus performants parmi les quelques simulateurs existant dans le monde.

David connaît bien le WMC car il y a travaillé pendant de longues années. Après nous avoir offert la traditionnelle "cup of coffee", David nous fait une présentation "PowerPoint" très détaillée du centre.

Puis c'est l'heure des travaux pratiques : Nous embarquons, Pierre Yves et moi, dans un pétrolier, modèle réduit au vingtième, pour évoluer sur un plan d'eau où sont installés des balises, des appontements, et différents obstacles, conformes à ce qu'un commandant d'un tel navire peut réellement rencontrer. Seule la tête

des passagers que nous sommes, assis au fond de ce pétrolier, émerge du pont et nous permet d'observer la proue.

David se met aux commandes et c'est parti pour une croisière au vingtième !

Les commandes sont les mêmes que celles d'un cargo, grandeur nature. David commente les manœuvres au fur et à mesure de la progression. C'est extraordinaire, on a les mêmes sensations que si l'on se trouvait sur un vrai pétrolier et l'on perçoit immédiatement les difficultés du pilotage. David contrôle la vitesse du navire, sa dérive de vent, sa dérive de courant. Il nous montre comment le navire pivote selon le sens de la rotation ; il embouque un passage très étroit, alors que d'autres navires évoluent dans les parages ; tantôt il arrête totalement le moteur (qui fonctionne ici sur batteries) pour laisser le pétrolier courir sur son erre, tantôt, la voie étant libre, il accélère. Puis il fait une délicate manœuvre d'ap-



pontement. Il ne s'agit pas d'arriver trop vite avec un bateau de ce tonnage, et pourtant il faut s'approcher.

Tout au long de la matinée, c'est une traversée pleine d'embûches que David évite avec la précision due à sa longue expérience.

Cette visite m'a vraiment intéressé, à tel point que sur la route du retour vers Vannes, que ce soit à l'entrée du port de Cherbourg, ou bien encore à l'entrée du port de Lorient, je me suis surpris à observer les cargos qui entraient pour apprécier la manœuvre.

Notre visite terminée, il était temps de rejoindre nos chères épouses, qui pendant ce temps avaient tiré un bord de leur côté.

En effet, renseignements pris, Jane, Anne, Danièle et Mariannick, se sont d'abord rendues à Broadlands pour y visiter la demeure de Lord Mountbatten. Hélas ! Broadlands était fermée à l'heure où elles se présentèrent.

Qu'à cela ne tienne, ce sera partie remise. Puisque Broadlands a fermé ses portes, elles visiteront la ville de Romsey, une localité du Hampshire, comptant environ 13000 habitants, dominée par



sa très belle abbaye romane, et connue jadis pour son commerce de la laine, puis à partir du 19ème siècle pour son activité de brasserie.

La promenade à caractère culturel terminée, les achats de thé et autres ingrédients terminés, nos "ladies" s'offraient l'un des meilleurs chocolats chauds de la région, délicieux préambule aux agapes qui allaient suivre.

En effet, "ladies and gentlemen" se retrouvaient quelques instants plus tard pour déjeuner dans l'ambiance très britannique d'une petite auberge de Lyndhurst, connue sous le nom de "Oak Inn".

L'après midi fut consacré à la visite de Broaklands, résidence historique de Lord Mountbatten, finalement ouverte au public. L'exposition consacrée à la vie de Lord Mountbatten et de son épouse Edwina est riche de peintures, de meubles, de porcelaines, de sculptures, d'uniformes, de décorations et de cadeaux reçus par l'illustre personnage.

De retour à Warsash, c'est chez Jane et David, que nous avons retrouvé Richard Aitken et Eva, son épouse, pour passer la soirée et apprécier l'excellent dîner préparé par Jane. Nous en avons profité pour prendre une leçon d'Anglais chez l'habitant tout en goûtant un bon moment de convivialité.

C'est vraiment une idée géniale de la part de nos amis anglais d'avoir provoqué ce type d'accueil. Je dois dire que nous avons beaucoup apprécié d'être reçus aussi chaleureusement et avec Mariannick je remercie vivement Jane, David et leurs amis de la très agréable journée qu'ils nous ont offerte.

**Jo LEGRIS**

*mardi 26 juillet  
En promenade...*

## **THE G.DAY** **«Guest»**

Tiens une petite journée pluvieuse. Comme chez nous, "c'est exceptionnel !"

Nos charmants hôtes, ponctuels, nous emmènent chez eux, un charmant petit cottage à Warsash. Comble de délicatesse, ils ont convié un couple d'amis qui parle un peu notre langue.

Présentations, rituel thé ou café, pâtisseries. My God ! La visite prévue au sud de Londres n'était pas possible, encombrements routiers très importants. Discussion... proposition

BIOÛ... LY. Mon dieu, Bioûly, nous avons pourtant consulté la carte, ou est-ce ? Ah oui !

BÔLIEÛ=BEAULIEU. Rivière, bois, parc, village, ferme, château, musée etc... dans la famille de Lord Montagu depuis 1538. L'Amiral Nelson a eu les honneurs du castel en visitant les chantiers navals, Argamemmon, son navire préféré, entre autres, fût construit ici. Napoléon n'avait qu'à bien se tenir !

Nous n'aurions pas quitté l'Angleterre sans visiter un château et l'un des plus beaux musée d'Europe. Déjeuner, restaurant à la britannique, rapide mais convivial, puis poursuite de la visite. La pluie n'est pas un problème, accessoires protecteurs assurés.

Un peu de nervosité gagne notre petit groupe, five o'clock ! La circulation sera terrible, vite nous partons.

Accueil, apéritif puis discussion autour d'une table raffinée. Mesdames à la cuisine, mais tâches naturellement partagées.

Un point d'honneur a été mis afin de nous réconcilier avec la cuisine anglaise.

Ce fût fait, et très bien fait !

Le tout arrosé d'un petit vin AUSTRALIEN ou SUD AFRICAIN, ET OUI !!!

**Matelot Bridget  
SAMY-JO**





*mardi 26 juillet  
En promenade...*

## *...avec le Fareham Sailing and Motor Boat club*



Les équipages de TASSADIT, LE OUF, ARGO rencontrent GAYNOR PARKER, EVA et BERNARD BATCHELOR du Club de FAREHAM : FSMBC.

Ils se rendent par les petites routes de campagne verdoyante du HAMPSHIRE "dont le symbole est le sanglier" à la capitale des premiers rois : WINCHESTER, berceau d'Henri III et lieu célèbre du mariage de Mary Tudor et Philippe d'Espagne.

La période estivale et l'absence des élèves nous permettent une visite guidée du "Winchester College" (Nos hôtes britanniques n'avaient jamais pu profiter d'une telle visite auparavant). Autrefois destinée à former des prêtres, cette école accueille 600 jeunes de 13 à 18 ans dont 60 catholiques et 60 boursiers. Les frais d'inscription s'élèvent à 23000 Livres par an... c'est comme Eaton School, le vivier à élites de la grande bourgeoisie anglaise.

Visite également du seul vestige subsistant du château de Winchester : le "Great Hall" du 13ème siècle où se réunissaient les premiers parlements anglais, abrite la table ronde du Roi Arthur depuis plus de 600 ans.

La Cathédrale de renommée mondiale construite par William Le Conquérant offre la plus longue nef connue en Europe et la tombe de Jane Austen.

"The Last but not the Least", repos moelleux chez Eva et Bernard où David, le mari de Gaynor, nous rejoint autour d'un

thé et de savoureuses pâtisseries. Le dîner au "Jolly Farmer" clôturera cette échappée.

L'accueil chaleureux et courtois, la disponibilité de nos hôtes ont permis d'apprécier cette journée de culture et de détente.

**A Bord d'ARGO  
Michelle, Jean Pierre et tout l'équipage**



*mardi 26 juillet  
En promenade...*

## *...avec le Hill Head Sailing Club*

Ian, Sue, J.P, Chantal, Mick, Annick, Gérard, Béné, Paule, Val, Claude, Jacky, Bernadette, Steeve, Sally et les autres....



Au cours de ce merveilleux séjour passé avec nos amis anglais, la journée du mardi 26 juillet restera sans nul doute gravée dans nos cœurs. Notre groupe était reçu par le Hill Head Sailing Club. Ce fut une magnifique journée qui allia gastronomie, culture, connaissance de la région et qui permit surtout de resserrer les liens d'amitié entre navigateurs anglais et français.

Tout commença par un déplacement vers le château d'Arundel, dont nous reparlerons car auparavant, nous admirâmes, au niveau des collines dominant Portsmouth, la géographie d'une région assez complexe à appréhender vue du niveau de la mer. Nous déjeunâmes ensuite dans une excellente auberge d'une "assiette du laboureur" (ploughman plate) délectable.

L'après midi fut consacrée à la visite du château d'Arundel, imposant château fort niché au creux de la rivière Arun et dont le



début de la construction date de 1067 par le normand Roger de Montgomery. Il appartient depuis le XVIème siècle à la famille Howard. Visite fort passionnante tant les merveilles que l'on peut y admirer témoignent de la riche histoire de l'Angleterre.

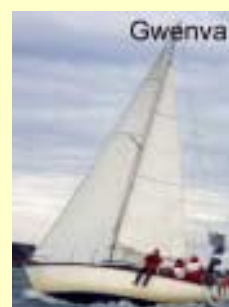
A l'issue de cette visite, nous nous dirigeâmes pour dîner vers le club-house du Hill Head Sailing Club. Là nous attendaient, outre un apéritif sympa, un "chili con carne" d'anthologie confectionné par "ces dames" du club. Nous nous quittâmes ensuite, ravis de



cette magnifique journée qui s'acheva par des emplettes au supermarché pour les navigateurs qui le souhaitaient (belle organisation britannique !!).

Que dire devant tant d'aimables attentions, d'excellente organisation et de gentillesse sinon un grand et bien sincère merci à Ian, Chantal (traductrice experte), Sue, Sally... and the others... and see you later, dear friends.

### **L'équipage d'OCELOT**





*mardi 26 juillet  
En promenade...*

## *...avec le Porchester Sailing Club*



Je rédige ce petit compte rendu d'une journée passée à Fareham quelques mois après notre séjour au Warsash sur Hamble River. Je me souviens de cette journée où nos amis anglais nous avaient proposé une journée à passer en leur compagnie. Nous avions rendez-vous avec Bill et Annabel du club de Porchester

sur le parking devant le pub "The Rising Sun". Le départ a été un peu laborieux, certains équipages ayant du mal à se lever après une bonne soirée passée au Motor Sailing Club de Fareham. Pour notre compte l'équipage d'Avel Breiz, le first 29, nous avons pris place dans la voiture de Bill, direction Portsmouth et plus particulièrement la visite du HMS Victory, le navire amiral de Nelson. Après une petite attente devant le navire qui est très visité nous avons pu monter à bord, déjà très impressionnés par la taille de ce bâtiment construit dès les années 1751. A bord, c'était aussi impressionnant de cheminer, un peu courbé, dans les différents ponts, imaginant la vie très dure des 850 marins embarqués sur le navire. Aucun confort bien sûr, les planches trouées à l'avant, les hamacs



roulés dans la journée sur les pavois pour servir éventuellement de protection contre la mitraille, corvée à fond de cale pour aérer le lest de gravier qui était régulièrement pollué par les fûts de vivres explosant en pourrissant etc. Surprise : le navire avait une autonomie de 6 mois et même un désalinisateur d'eau de mer, couplé à la cuisine.

Après cette impressionnante visite, Bill et Robin nos accompagnateurs nous ont proposé de visiter le mémorial de la bataille

de Trafalgar dont le centenaire a été célébré cette année. Tableaux de cire sonorisés et animés avec petits effets pyrotechniques, tableaux reconstituant la bataille gigantesque (pour l'époque). Malheureusement, l'amiral de Villeneuve et nos marins "frenchies" n'ont pas eu le beau rôle. J'ai l'impression que ce fut une terrible boucherie car après la canonnade ça se terminait à la hache et au sabre d'abordage.

Après un déjeuner sur le pouce, le pub où nous avons jeté l'ancre étant archi plein, (nos hôtes nous ayant laissé le choix) nous sommes partis vers les hauteurs au-dessus de Porchester



voir le mémorial du D-Day (Une grosse partie de la flotte du débarquement est partie de Hamble River et de Portsmouth, ainsi que des rivières voisines). Là encore surprise. Il ne s'agit pas d'un



musée mais de la vraie salle où le commandant de l'opération s'était replié après les bombardements de Portsmouth. Sise dans un château maintenant entouré d'une école militaire, c'est la salle où on a conservé la grande carte murale qui a servi à préparer

l'opération. Impressionnante cette carte en bois (le menuisier qui l'a réalisée avait été mis au secret pour éviter les fuites) avec ses multitudes de petits bateaux. Impressionnant ces cartes météo où les isobares ont été dessinées manuellement et qui ont eu une



importance extrême (le D-Day a été retardé d'une journée ; il devait initialement avoir lieu le 5 juin. On a préféré attendre des conditions optimales). Impressionnante cette carte marine (il y a eu sans doute 850 ou 900 embarcations engagées dans l'opération) avec ses "rails" de navigation en direction des côtes de Normandie. Impressionnante finalement cette salle (pas immense) où les deux cents personnes qui ont tenu entre leur mains l'avenir de la guerre ont circulé. Un "gigantesque bricolage", pour résumer (la formule est d'Isidore Tirilly notre équipier pêche), qui a changé l'avenir du monde.

Après cette visite où l'émotion était au rendez-vous, nous sommes arrivés chez Bill et Annabel. Un copieux et savoureux buffet nous attendait préparé par Annabel et quelques amies. Nous y avons rejoint deux autres équipages et passé une fin de soirée fort agréable.

Ce fut une journée chargée (il n'y a guère eu de temps morts) et je dois rendre un hommage à Annabel et Bill pour leur accueil et toute la préparation qu'ils ont dû faire pour que cette journée soit réussie.

Le lendemain nous appareillons vers 5 heures dans la brume pour tenter de rejoindre l'Aber Wrach, notre skipper Jean Pierre Hervo devant être impérativement à Lorient pour le 2 août. La traversée a été un peu mouvementée : après une sortie des Needles dans la brume, et une nuit pétroleuse passée dans les deux rails, la mer s'est un peu fâchée et nous avons fait escale à Trébeurden. Le 2 août nous entrons au vieux port de Lorient. Au compteur près de 1500 miles. Fatigués mais avec d'excellents souvenirs de l'accueil reçu dans les clubs anglais. En 2007 à Conleau nous essaierons de faire aussi bien.

**Jean Pierre Brétéché**



mercredi 27 juillet

## Dernière journée à WARSASH

Par un ciel maussade, sous la houlette de Geoff Shaw nous embarquons à 10h à bord de "Jenny" la vedette affrétée par nos amis anglais. Nous sommes près d'une centaine au départ du ponton sur la Hamble River, direction Cowes le port mythique de l'île de Wight. Après la traversée du Solent, nous débarquons sur les



quais où règne une grande activité : ce week end débute une semaine de régates, la Skandia Cowes Week, à laquelle participent les grands clubs de la région et un millier de voiliers ! Malheureusement c'est trop tôt pour le spectacle sur l'eau, nous ne voyons que les préparatifs. La journée est libre et chacun visite à sa manière. Avec un petit groupe d'amis, nous empruntons la Medina Road en direction d'East Cowes. Nous passons devant la vitrine du photographe Beken, une visite s'impose ! J'en sors avec "Suzanne" sous le bras : mon épouse, présente, ne s'en émeut pas. Ne



vous méprenez pas, il s'agit, en fait, du cliché, pris par Frank Beken au début du siècle dernier, d'une magnifique goélette sous voiles au portant !

Nous voici arrivés devant la Médina, ne souriez pas, je suis à jeun et je ne rêve pas du vieux quartier d'une ville du Maghreb ! C'est le nom de la jolie rivière qui partage Cowes en deux et remonte jusqu'à Newport, vous vous souvenez du festival ? Nous



prenons le bac à chaînes pour traverser : étonnant comme les Anglais sont conservateurs. Plus tard et 100 milles plus à l'Ouest, sur la rivière Dart, je verrai deux bacs tirés par de petits remorqueurs et même un bac avec roues à aubes ! Un "fish and ships"

fera l'affaire pour le déjeuner et après une courte promenade en longeant les quais retour par le bruyant mais efficace bac que se gardent bien d'approcher les voiliers qui empruntent la rivière, les chaînes soulevées sont un obstacle pour les quilles !

Shopping dans la rue principale et animée, on y voit beaucoup de vannetais ! Nous irons jusqu'au Royal Yacht Squadron et ses petits canons en bronze doré près à donner le départ d'une régates. Belle vue sur le Solent sous un ciel brumeux, de nombreux bateaux de toutes tailles y naviguent malgré les passages fréquents



des ferries, des vedettes rapides pleines de passagers et même de l'hovercraft ! Nous voici à bord de Jenny, notre vedette du matin et après une demie heure de navigation dans la brume (merci le radar on n'est pas seul sur l'eau !) Débarquement à Warsash. Tous les équipages montent à leur bord se préparer pour la dernière soirée organisée par nos amis

### *Dernière soirée*

Soirée de gala, au club de Warsash, nos équipières ont prévu dans leurs sacs de marin une tenue qui fait honneur au goût français, pas besoin de fond de teint, elles sont déjà hâlées par le vent et le soleil mais le rouge sur les lèvres est d'actualité ! Pour les



marins, certains se battent avec leur nœud de cravate, d'autres s'en font prêter, voire une chemise, l'entraide des gens de mer est bien connue. Enfin tout le monde est beau !

Nous sommes nombreux, la grande salle est pleine et un imposant barnum sur le côté accueille nombre de nos hôtes ; quelle ambiance ! Le dîner, sous la forme d'un grand buffet est copieux et bien appétissant et les Français gourmands que nous sommes, trouvent leur bonheur.

Dans l'angle de la salle, un groupe de musiciens chantent des chansons de marin "Sea Shanties". Plus tard, un groupe folklorique régional avec danseurs et musiciens nous fait une belle présentation de ses talents. Nous voici au dessert, comme le temps passe vite !

A la table d'honneur, Michel Petit, se lève et prononce une allocution de remerciement. Il offre à chaque commodore des quatre Clubs les pavillons de VFV ainsi que les affiches et pour David Douglas une belle caisse en pin qui, vite ouverte, nous montrera quelques bonnes bouteilles de Bordeaux, le petit péché de David. Derek Morland commodore du Warsash Sailing Club exprime le plaisir de notre rencontre et nous souhaite un bon retour. Enfin le Rally Chairman, notre grand David Douglas, debout, les bras en







l'air et tout sourire commence par "mes chers amis intrépides navigateurs français...", la suite, je l'ai en partie oubliée, mais elle est pleine d'émotions et de chaleur humaine, quel talent ! David



servi par une voix de bosco aurait certainement réussi une carrière de comédien ! A son tour il remercie tous les participants de cette croisière anglaise. Puis il fait offrir par chaque commodore anglais une jolie aquarelle représentant les rives de la Hamble Ri-



ver à Warsash avec son Club House et le Pub (autre lieu de réjouissance des équipages !). Les heureux désignés avec commentaires personnalisés en français et avec l'accent, tous dévoués à Vannes Fareham Voiles sont applaudis et abondamment photographiés. J'en fais parti. Quand vient mon tour, c'est Sandy qui me l'offre, David me nommera commodore de la flotte ! Pour un ancien matelot de première classe, quelle promotion ! Je ne cache pas mon bonheur ni mon sourire, merci David, merci à tous.

Le Président de Vannes-Fareham-Voile, de la part de Norbert TROCHET, maire de Vannes, remet le "trophée de la Ville de Vannes" à Derek MORTLAND, commodore du Warsash Sailing Club, en remerciement pour l'exceptionnel accueil de la 3ème édi-



tion du rallye Vannes-Fareham. Derek nous souhaite un bon retour et nous fait part du plaisir qu'il a eu à nous rencontrer.

Tout à une fin ; à 23h passées c'est le moment de la séparation. La cérémonie du départ groupé prévue à 10h le lendemain matin n'aura pas lieu. Les courants du Solent en sont responsables. Certains d'entre nous partent à 4h avec le jusant. D'autres restent sur place pour participer avec le jumelage à l'inauguration d'une place de Fareham ("*Vannes Parade*"), le week end suivant. Cette fois la flotte est complètement dispersée, au gré des skippers, des vents et des courants... nous sommes des marins !

**Votre Vice Président VFV  
Gérard BODO**



saturday 30 july

## Fareham Celebrates

La journée du 30 juillet fut consacrée à la cérémonie d'inauguration du nouveau centre de Fareham.

Cette cérémonie s'inscrivait dans le cadre des jumelages de Vannes et de Pulheim (en Allemagne) avec Fareham.



les, et écoutaient, sans broncher, comme le reste de l'assemblée, les discours des personnalités civiles, militaires et religieuses.

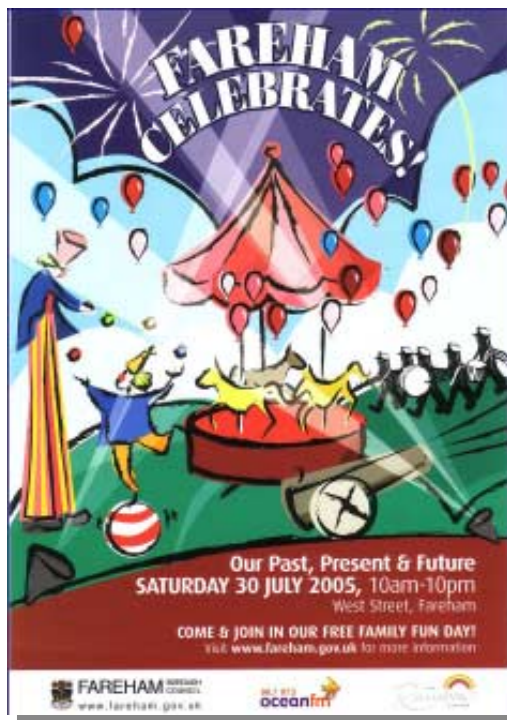


La délégation vannetaise était conduite par Monsieur Norbert Trochet, Maire de Vannes, accompagné de son épouse. Elle réunissait le Président du Comité de jumelage de Vannes, Marcel Boché, le Président de l'APPV, Michel Petit, venus l'un et l'autre avec leur épouse, les équipages de quatre bateaux



du Rallye Vannes Fareham (Epsilon, Estrella, Samy Jo et Sapyol), gracieusement invités à cette cérémonie, et nos charmantes ambassadrices bretonnes portant coiffe et costume traditionnel.

Bien que le temps fût un peu frais en cette fin du mois de juillet, comme en témoigne la photo de nos compatriotes sous leur parapluie, quelques ravissantes "ladies" étaient parées de tenues très estiva-



C'est ainsi que nous avons eu l'occasion d'affûter notre compréhension de la langue de Shakespeare en écoutant suc-



cessivement les allocutions de Monsieur le Maire de Fareham, De Monsieur le "Deputy Executive Leader of Fareham Borough Council", de "Her Majesty's Lord -Lieutenant of Hampshire", et de Monseigneur l'évêque de Portsmouth.

La matinée fut marquée par quelques



temps forts, en particulier lorsque, à l'invitation de Monsieur le Maire de Fareham, Councillor Lt Cdr Leslie Keeble RN, Monsieur le Maire de Vannes dévoila la plaque commémorative de "Vannes Parade".

Le défilé des marins du HMS



Collingwood et la musique du HM Royal Marines Portsmouth firent aussi forte impression par la rigueur et la précision de leur prestation.

Merci mille fois à nos amis anglais de nous avoir permis de participer avec eux à cet épisode du jumelage de Vannes et de Fareham, fixé sur la pellicule et gravé dans notre mémoire.

Jo Legris





La fête finie, tous les bateaux ont repris la route vers leurs ports d'attache. Les plus pressés en direct, les autres au rythme paisible de la croisière. Quatre bateaux ont même attendu la fin de "Fareham Celebrates" pour reprendre la mer.

Les routes ayant divergé, les conditions météorologiques rencontrées ont été rudes pour les uns, plus clémentes pour les autres. Tous sont bien rentrés, satisfaits de leur croisière.

En 2007, Vannes recevra à son tour les bateaux de Fareham. Les dates sont désormais fixées :

**vendredi 29 juin 2007**

*regroupement des bateaux au Crouesty*

**du samedi 30 juin au mercredi 4 juillet 2007**

*séjour au port de Vannes*

En ce début novembre, le comité organisateur du rallye s'est réuni pour tirer les enseignements de la croisière 2005 et échafauder un programme d'activités pour nos visiteurs anglais de 2007. Dès aujourd'hui nous y travaillons pour être fin prêts dans deux ans ; cette réception devant, entre autres, s'inscrire dans le programme des festivités prévu par la municipalité.

Aux dires de tous, ce rallye est une réussite. J'en remercie tous les acteurs, institutionnels, associatifs et individuels qui, au travers de Vannes-Fareham-Voile, y ont participé.

Je suis particulièrement heureux qu'il ait réuni des équipages de différents clubs et associations de la région. J'en attends la continuité de nos excellentes relations et collaborations.

Je souhaite que de nombreux participants au rallye 2005 nous feront l'amitié de consacrer un peu de leur temps à l'organisation et à la réception de nos amis anglais en 2007.

**Michel Petit**  
**Président de VFVoile**  
**Président de l'APPV**

Ce supplément au bulletin n°51 est l'œuvre de tous et plus particulièrement de :

- conception : Michel Petit, Gérard Bodo, Jacques Hilliet
- photographies : Michel Petit, Jean Pierre Morel, Gilles Denamur, Jean Yves Cadet, Maryvonne Begot et ...
- articles : les signataires
- mise en page, maquette : Gérard Bodo, Jacques Hilliet
- lecture : Jo Legris

# Warsash Sailing Club



Derek Morland



# Hill Head Sailing Club



Ian Robinson



# Fareham Sailing and Motor Boat



Sandy Patterson



# Porchester Sailing Boat



Kath Douglass

